

Rencontre festival Vice et Versa
Les entresorts dans les arts de la rue : diversité et intimité
12 avril 2012/ Bourg-lès-Valence

Introduction :

- Julie Serpinet remercie les participants à la Table ronde et rappelle le thème et l'objectif de cette rencontre : il s'agit d'échanger sur les spécificités propres aux entresorts, forme artistique singulière et protéiforme de la famille des arts de la rue, qui semble connaître un regain d'intérêt des artistes et du public. Tous les aspects des entresorts sont intéressants à aborder : le rapport au public, l'économie, la création, les contraintes techniques,...

Echanges :

La démarche artistique :

Pour lancer la discussion, Bertrand Petit questionne les participants sur leur rapport à l'héritage forain. Peu des ressources existent sur les entresorts et les seules traces soulignent la filiation avec les baraques foraines d'autrefois. Les compagnies présentes ne se reconnaissent pas spécifiquement dans cette image ; ce qui fonde leur démarche artistique est, le plus souvent, une **recherche d'intimité** et une **volonté d'indépendance**. L'émotion et le regard particuliers liés aux entresorts sont mis en avant, ainsi qu'un **rapport à l'espace spécifique** qui permet d'englober le public dans un univers artistique et plastique, une atmosphère. Cet espace est le plus souvent la caravane, qui incarne « l'esprit roulotte », le spectacle ambulante, et implique une contrepartie de savoir faire techniques. C'est un espace qui privilégie la proximité (physique et territoriale) et où l'intimité est intéressante pour le travail du son, du jeu, de la lumière, qui y sont très différents : il y a moins de distance et de filtres, plus de matière.

Le public :

Concernant la diversité des publics et particulièrement l'accueil du public handicapé, tous disent : « on peut s'adapter », mais sans que cela soit forcément prévu. L'espace de la caravane implique des difficultés techniques mais permet également des adaptations, plus de souplesse, et la possibilité d'une attention particulière, d'un accueil individuel.

Les artistes présents témoignent de l'envie de renouveler l'aspect « caravane » et ce que l'on fait dedans. Il y a un regain d'envie sur le partage de l'intimité de l'artiste (à la fois du point de vue du public et des artistes), et les entresorts permettent davantage d'interactivité, moins de distance avec le public. Le rapport au public est donc très différent de celui d'un spectacle de rue traditionnel.

Tout un vocabulaire se fait jour : trouvaille, bidouille, créativité, singularité...

Beaucoup de place est laissée au côté plastique, qui est une dimension très importante du spectacle : il y a « un univers qui transpire », plus présent.

L'accompagnement du public :

Le public fait confiance : il y a un pas à franchir car on rentre dans l'intime, mais cela ne dure pas longtemps, et on sort rapidement...

Au niveau de la programmation et de l'attraction du public, cela fonctionne bien avec des villages d'entresorts, mais sinon, c'est plus délicat, souvent difficile à repérer. Y'a t'il besoin d'une approche particulière ? Que se passe t'il lorsque les entresorts se trouvent au milieu d'autres

spectacles, de concerts ? La question de l'implantation est, comme pour tous les spectacles de rue, très importante.

La petite jauge implique un travail sur l'accueil, l'attente, l'annonce, la communication : c'est plus dur si il n'y a qu'un ou deux entresorts, alors qu'il y a moins de frustration du public si il y en a beaucoup. Dans certains cas, il y a un vrai besoin de médiation, très importante pour donner les codes, mettre dans l'ambiance.

Concernant les jeunes ados difficiles, l'intimité casse un peu le phénomène de groupe, de bande : on joue sur la proximité, qui crée aussi une intimidation. Mais on trouve aussi les mêmes problèmes qu'ailleurs (utilisation des téléphones portables, manque de savoir vivre, de respect, etc...)

Qui fait cet accueil du public ? Souvent le personnel administratif de la compagnie, mais aussi parfois les artistes eux mêmes.

Gros problème soulevé par les participants : l'accueil du public en fauteuil, exclu de fait des caravanes.

Réglementation technique :

Il y a un problème de l'évolution de la réglementation par rapport au nombre de m² nécessaire pour une sortie de secours. Il faut respecter ces réglementations (contrôle des commissions de sécurité réguliers) tout en préservant « l'espace caravane ». C'est une contrainte supplémentaire, mais qui peut être créative.

Diffusion :

Les problèmes des entresorts en termes de diffusion semblent évidents : coûts de transports importants, faible jauge... Le travail de diffusion permet de commencer le travail par rapport à l'intimité. Il n'y a pas de diffusion de masse, mais plutôt l'envie de favoriser une communication intimiste et la rencontre. Palliatif à la petite jauge : jouer longtemps...usant pour les équipes, mais nécessaire et inhérent à ces formes.

Cela suscite aussi le mode d'exploitation sous forme de tournées locales, qui de plus colle à « l'esprit roulotte » défendu, mais c'est très difficile à trouver, et dur à mettre en place.

L'autoproduction sur une tournée avec plusieurs caravanes demande beaucoup d'énergie et de logistique, même si c'est une belle expérience (exemple en Alsace avec La Roulotte)

Il y a un problème de temps de préparation, car on ne peut malheureusement pas improviser.

Autres exemples : « La caravane des caravanes » : collectif d'entresorts, village artistique itinérant ; « La caravane des singuliers » : accueillie notamment à Roanne (le nombre de caravanes varie en fonction du budget).

Economie :

Il y a une grosse problématique de « rentabilité » par rapport à la jauge, la billetterie,...

Cela dépend des organisateurs et des moyens. Il faut trouver des subventions pour financer cela, notamment la production qui peut s'avérer très couteuse.

Il y a un problème dans l'évaluation avec les bilans quantitatifs demandés, difficiles à contourner mais peu adaptés aux entresorts. C'est une contradiction avec le regain d'intérêt pour ces formes., il faut donc que ce regain d'intérêt soit aussi partagé par les politiques...